

Un éclairage sur les lectures avec le *Catéchisme de l'Église catholique*

Douzième dimanche ordinaire Année C 23 juin 2013

Le thème : Une croix pour apaiser toute violence par Rémi Bourdon

Le commentaire : à partir de Za 12, 10-11a; 13, 1; Ga 3, 26-29; Lc 9, 18-24.

Comment faire disparaître cette tache incrustée dans la belle nappe des jours de fête ? Pas facile de croire cette promesse de Dieu d'un monde sans égoïsme, ni injustice et ni violence. Pourtant, qui n'en rêve pas et ne l'appelle pas avec force quand il en est lui-même victime ou témoin impuissant ? L'Esprit, en nous, espère en cette Parole et nous murmure : «En ce jour-là, il y aura une source... elle les lavera de leur péché et de leur souillure.

L'égoïsme m'empêche d'accueillir pleinement l'autre, sa différence qui peut m'enrichir. Notre baptême nous a faits fils et filles de du Père : «Il n'y a plus ni juif, ni païen... ni homme, ni femme. Nous pouvons prier l'Esprit d'amour bienveillant pour dissoudre en nous la violence tournée contre soi et les autres.

«Pour vous, qui suis-je ?» Pas facile d'accepter que le Messie, Fils de Dieu, ne soit pas le grand justicier à la tête d'une armée puissante, imposant enfin la paix. Mais si Dieu est bienveillance et nous laisse libres d'entrer dans son Royaume, il lui fallait susciter cette paix en prenant le chemin de la non-violence, au risque d'en mourir pour nous en libérer. «Celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera.»

Les articles du CEC en lien avec les lectures

1889 Sans le secours de la grâce, les hommes ne sauraient " découvrir le sentier, souvent étroit, entre la lâcheté qui cède au mal et la violence qui, croyant le combattre, l'aggrave " (CA 25). C'est le chemin de la charité, c'est-à-dire de l'amour de Dieu et du prochain. La charité représente le plus grand commandement social. Elle respecte autrui et ses droits. Elle exige la pratique de la justice et seule nous en rend capables. Elle inspire une vie de don de soi : " Qui cherchera à conserver sa vie la perdra, et qui la perdra la sauvera " (Lc 17, 33).

Voir aussi les articles 1851, 1869 et 1930: http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_INDEX.HTM

La question

À quel prix apaiser la violence en nous-même et chez les autres?